

archiSTORM

architecture • design • art

• ARCHITECTURE

ÉCOLE ADVANCIA : LE PARIS DU XXI^e SIÈCLE
 DESVIGNES : DANS LES PAS D'UN GRAND PROX
 ÉDIFICES CULTUELS EN QUESTION

• DESIGN

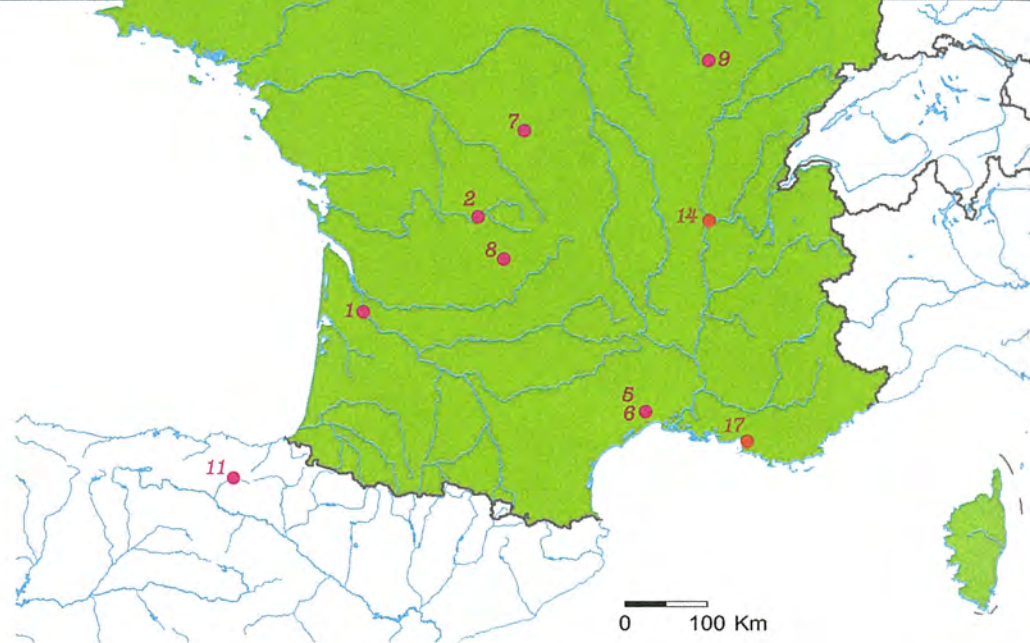
LE VERRE DANS TOUS SES ÉCLATS
 LES SUÉDOIS SE FONT LA DALLE

7,90 €

149 juillet août 2011



dossier paysage urbain



● **SELECTION DE PROJETS REALISES**

1. Bordeaux Rive Droite : Parc aux angéliques, Bordeaux, France
2. Zénith de Limoges, Limoges, France
3. Rue de Meaux, Paris, France
4. Jardin de préfiguration de l'Île Seguin, Boulogne-Billancourt, France
5. Parc Marianne, Montpellier, France
6. Avenue Pierre Mendès-France, Montpellier, France
7. Parc François Mitterrand, Issoudun, France
8. Musée du Président Jacques Chirac, Sarran, France
9. MuséoParc d'Alésia, Alise-Sainte-Reine, France
10. Eilandje, Anvers, Belgique
11. Burgos Boulevard, Burgos, Espagne

● **SELECTION DE PROJETS EN COURS D'ETUDE**

12. Cluster Paris-Saclay, Plateau de Saclay, France
13. Euralens centralité, Lens - Liévin - Loos-en-Gohelle, France
14. Lyon Confluence 2, Lyon, France
15. Schéma directeur de Dunkerque, Dunkerque, France
16. Campus universitaire d'Esch-sur-Alzette, Luxembourg
17. Aménagement urbain du Vieux-Port de Marseille, Marseille, France



EXPLORER LES PAYSAGES DANS LES PAS DE MICHEL DESVIGNE

Michel Desvigne, l'un des plus brillants paysagistes français, vient de recevoir le Grand Prix National d'Urbanisme 2011, une distinction qui couronne ses vingt ans de carrière. Cette trajectoire l'a amené à « explorer » nombre de pays sur plusieurs continents où il a aussi enseigné et produit. À la lumière de sa cinquantaine de commandes et réalisations françaises - allant du jardin au territoire en passant par la parcelle urbaine et couvrant presque tout l'Hexagone -, le botaniste-géologue formé au Paysage révèle quelques clés de son travail qu'illustreront sept de ses récentes interventions. L'humeur devenant vagabonde à l'approche de l'été, l'idée d'inciter nos lecteurs à prendre les routes de France pour en (re)découvrir ses paysages nous a paru bien séduisante. À l'image de tous ces territoires qui nécessitent d'être cultivés, archiSTORM l'a sollicité pour rendre nos yeux plus fertiles à la veille de nos errances estivales.

Avertissement d'un explorateur de paysages

«Il n'y a jamais de page blanche pour nous autres paysagistes qui ne faisons que transformer des lieux existants. Notre travail consiste à "voir" ce qui rend chacun d'entre eux particulier et donc unique avant toute forme d'intervention. On se sent presque aveugle chez soi car ne voit-on pas souvent mieux ailleurs et d'ailleurs? En effet, pour voir, il faut pouvoir comparer grâce aux explorations successives d'autres territoires et paysages. J'ai besoin de différencier, d'étalonner, cette dispersion m'est vitale tout comme m'est indispensable le mouvement, à la façon de Darwin. En se déplaçant dans l'espace mais aussi dans le temps, ce dernier a compris bien des choses en pouvant ainsi étudier un même phénomène dans des endroits distincts. Le foisonnement des contextes génère leur spécificité respective. Les sites font preuve d'une grande résistance à l'uniformisation, à la banalisation, qu'il s'agisse de villes, de quartiers ou de la nature. C'est le contraire de la globalisation: tout observer pour tout différencier! Quand je vais travailler ailleurs, c'est pour y découvrir d'autres choses qui nourriront mes projets à venir. Et pourtant, contrairement à l'architecte, je n'ai rien à exporter ni à transplanter dans mon travail. D'ailleurs, je n'ai aucune signature, juste la capacité à voir et à transformer!»

Le paysage mis en perspective

«Le paysage est une notion récente: traversant les Alpes, Stendhal n'y trouve rien à voir! Le développement urbain et industriel des villes occidentales au XIX^e siècle s'est accompagné de grands travaux structurant le paysage urbain: parcs et bois haussmanniens d'Alphand puis de Forestier, développement est de Bruxelles, système des parcs américains initié par Frederick Law Olmsted qui constitue une véritable ossature du développement des grandes villes américaines tout en concourant à la dépollution et à l'assainissement de leur agglomération. Quelle vigueur extraordinaire à l'époque où cela a été imaginé et réalisé! L'intérêt porté par les impressionnistes aux infrastructures naissantes (chemin de fer, gares, ponts...) est une nouveauté artistique!»

Touché par deux guerres au XX^e siècle, le vieux continent a pris cinquante ans de retard en matière de réflexion paysagère que paysagistes, urbanistes et architectes sont en train de réinitialiser progressivement, reprenant la main sur les ingénieurs. En effet, villes et parcs français étaient passés, durant la Reconstruction, sous leur tutelle et leur vision parfois cynique. Il en fut de même de la campagne avec la montée en puissance de l'agriculture intensive dont le remembrement a appauvri le paysage qu'ont enlaidi des myriades de camps de maisons incarnant le degré zéro de l'urbanité! Face à l'absence de maillage de l'urbanisation récente (lotissements, grands ensembles, entrées de ville) où l'urbanisme et la ville ont été dissociés de la nature – à l'exception de quelques cités-jardins –, il faut à nouveau s'interroger sur le sens des choses afin de revenir à une révélation sincère et authentique des territoires.

Il y a une nouvelle attente du public à l'égard du paysage qui résulte, en partie, de la dimension sociétale de la problématique écologiste actuelle.

De la demande à la commande

«Si les élus ressentent que les choses ne marchent pas comme il le faudrait, ils ne sont pas vraiment en mesure de diagnostiquer ce qui est défaillant. Un jour, j'avais lancé à Georges Frêche que rien ne l'empêchait de dessiner le paysage de sa ville au lieu d'accumuler des quartiers. Il m'a rappelé quelques mois plus tard

pour développer à ses côtés le sud-est de Montpellier; nous y avons depuis planté 25 000 arbres!

Nous inventons souvent la commande comme à Marseille ou à Bordeaux. Concrètement, ces commandes n'existaient pas préalablement, même leur périmètre restait indéfini. Mais le déficit de réflexion sur le grand territoire – que le morcellement communal français (36 000 communes au lieu de 7 000 en Allemagne) émette tant – et de vision argumentée a longtemps handicapé la formulation de la commande. Les grands projets métropolitains sont en train de faire évoluer les choses. Chaque projet, qui évolue également avec le temps, s'avère spécifique, d'où l'importance que s'instaure un partage complice, soutenu et pérenne entre les acteurs. En effet, nous inventons sans cesse des idées qu'il nous faut expérimenter, ce qui prend du temps. Le doute est un moteur!»

«Touché par deux guerres au XX^e siècle, le vieux continent a pris cinquante ans de retard en matière de réflexion paysagère que paysagistes, urbanistes et architectes sont en train de réinitialiser progressivement, reprenant la main sur les ingénieurs.»

Une affaire d'hommes et de temps

«Notre travail vient s'inscrire dans un triangle relationnel entre la maîtrise d'œuvre (architectes, urbanistes et environnementalistes associés), la maîtrise d'ouvrage et les politiques. Notre durée de vie respective est souvent plus courte que celle du projet paysager lui-même que seul le service public peut alors vraiment pérenniser!»

Des architectes de renom tels que Piano, Rogers, Foster, Herzog & de Meuron, Andreu, Duthilleul, de Portzamparc et Jean Nouvel ont su accorder leur confiance à Michel Desvigne au point de désormais le désigner comme mandataire pour des consultations territoriales. Son travail doit également sa réussite à quelques commanditaires à l'écoute comme les maires de Lyon ou Alain Juppé à Bordeaux, à des maîtrises d'ouvrage publiques expertes comme au plateau de Saclay ou à EuraLens (menée de main de maître par Jean-Louis Subileau). Enfin, il lui importe de dispenser de la démocratie participative à bon escient et donner envie aux investisseurs de venir.

Pertinence de la réponse

«Avec la maturité, je privilégie des choses élémentaires, moins sophistiquées, moins grandiloquentes (en rupture avec un certain maniérisme de l'architecture de ces dix dernières années), qui appellent davantage l'émotion grâce à leur pertinence. À la façon d'Olmsted, il y a ce qu'il faut là où il faut: le lac est un lac, non un artifice, implanté au bon endroit. Les effets sont vite gommés, surtout dans le paysage! être simple mais pas simpliste.

Bien comprendre la question et la justesse de l'échelle afin de formuler la juste réponse qui révèle les vrais enjeux!» L.B.

LE PORT DE MARSEILLE

Programme: Aménagement urbain du centre-ville incluant la semi-piétonisation du vieux port.

Réponse: Reposant sur une vision paysagère élargie à la géographie et respectueuse de l'histoire, le projet de revitalisation concerne quatre entités caractéristiques et contrastées.

1. Reconquête progressive – sur 3 km de littoral au sud de la rade – des forts et des terrains militaires aux fins d'engendrer une chaîne de parcs maritimes reliés par des promenades depuis la ville et son fameux port.

2. Restauration du glacis du fort Saint-Nicolas destiné à réconcilier ville haute et port via la couverture de l'échangeur de sortie du tunnel. Amorçant le chapelet de parcs, cette vaste prairie inclinée sera engravée d'une calanque où prendra place un petit port de plaisance et son village nautique troglodyte.

3. Réduction de la circulation automobile sur les quais au profit des piétons et des transports en commun et aménagement d'espaces publics jardinés singuliers à leur pourtour venant ajoûter le monolithe urbain du centre-ville.

4. Recomposition concertée des structures nautiques du plan d'eau : aires techniques déplacées sur des estacades, clubs nautiques regroupés sur les quais sous des ombrières tout comme le marché aux poissons et les guérites des caboteurs touristiques.

fiche technique

Maître d'ouvrage: communauté urbaine Marseille
Provence métropole
Maîtres d'œuvre: M. Desvigne (mandataire), Foster + partners (architectes), Tangram (urbanistes), Yann Kersalé (lumière matière), Ingerop (ingénierie)
Périmètre 2013: 12 ha (5 ha d'espaces publics, 7 ha plan d'eau)
Périmètre 2020: 43 ha
Chaîne des parcs: 30 ha
Calendrier: 2010-2013 (tranche ferme)
© Michel Desvigne Paysage



LE PORT EILANDJE D'ANVERS

Programme: Définition de l'ensemble des espaces publics du port industriel (Eilandje) reconverti en quartier résidentiel complétant le centre-ville.

Réponse: Contrairement à la stratégie – souhaitée par le commanditaire – de plantation massive et unitaire à l'échelle des structures portuaires, le projet opte pour la préservation de la beauté de ces darses démesurées en plantant seulement 15 % de leurs quais tout aussi majestueux. Mise en perspective par le biais

d'un système de blocs ou de coulisses, cette présence végétale contenue fait illusion – clairsemée vue de front ou transversalement, touffue en diagonale – tout en restant compatible avec la modestie du budget imparti. Ce paysage provisoire accompagnant les mutations des parcelles – dans l'attente de leur construction – fait l'objet d'une charte (plantations, matériaux de sol, éclairage, œuvres artistiques...) appliquée par la ville, permettant ainsi au projet de vivre désormais sans le paysagiste.

fiche technique

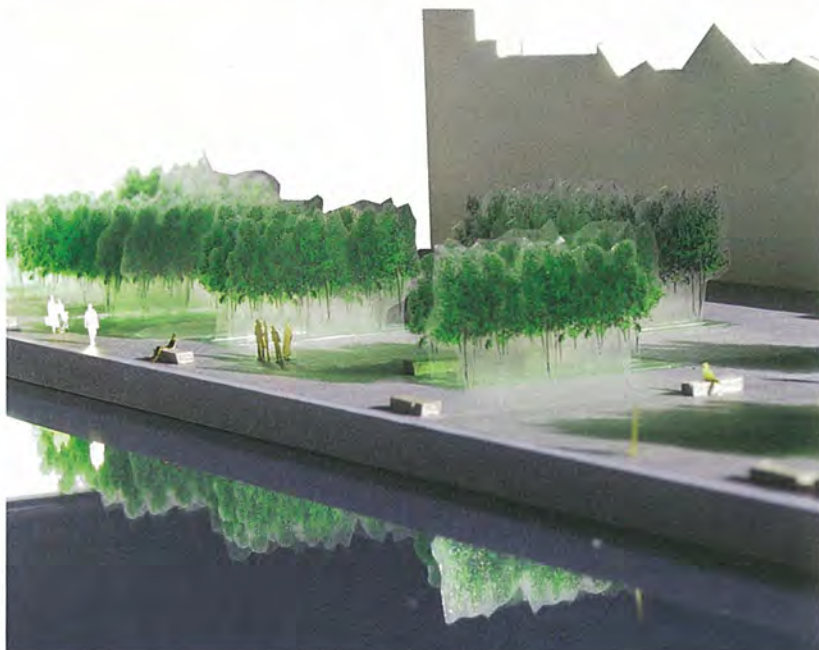
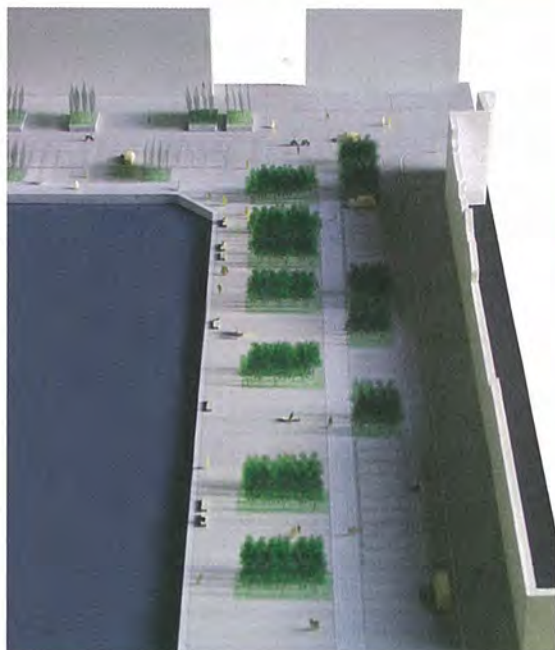
Maître d'ouvrage: Stad Antwerpen

Maîtres d'œuvre: M. Desvigne (mandataire), JPLX
Sylvie Laenen Dirk Jansen (architectes-urbanistes),
Rob Cuyvers (architecte)

Superficie: 120 ha

Études: 2001-2004

© Michel Desvigne Paysage



BORDEAUX RIVE DROITE

Programme: Au cours des dernières décennies, le port et ses entrepôts ont délaissé les quais de la rive gauche que Michel Corajoud a réaffectés à la promenade des Bordelais. Faisant face à la cité historique constituée, la rive droite – longtemps à vocation industrielle – incarne le potentiel d'extension de la capitale girondine. Comment redonner de l'attrait à ce nouveau cœur de ville en alliant densité et paysage?

Réponse: Imaginer un paysage fluvial en constituant un grand parc urbain continu sur les 6 km de berges de ce méandre alluvionnaire de la Garonne se substituant aux industries au fur

et à mesure de leur départ. Réfutant toute idée de retour à un hypothétique état de nature mais se revendiquant comme artifice explicite, le parc conservera, par son mode de constitution et la rusticité de ses plantations, la mémoire du parcellaire comme celle du temps de sa mise en œuvre. Convaincue, la municipalité a révisé en 2004 son PLU: en rendant inconstructibles 90 des 1 000 hectares concernés, elle a valorisé de fait tous les terrains à l'arrière de ce front fluvial planté. Près de 53 hectares ont déjà été acquis à ce jour, mais le vide a un prix: 50 millions d'euros pour les acquisitions et autant pour l'aménagement!



fiche technique

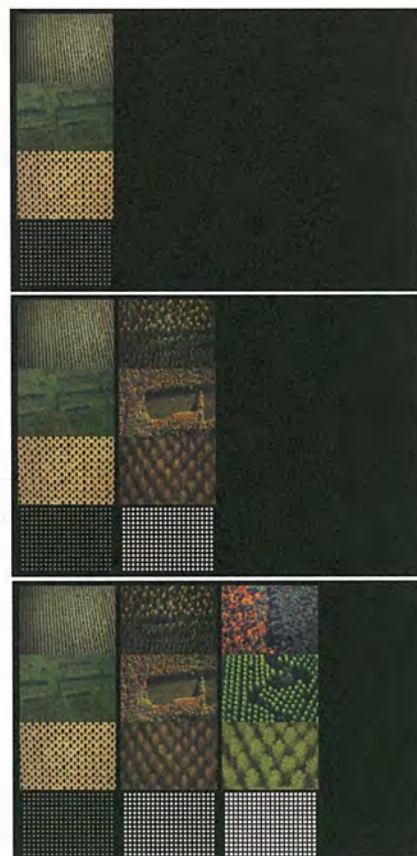
Maître d'ouvrage: ville de Bordeaux

Maîtres d'œuvre: M. Desvigne

Superficie: 220 ha

Études: 2000-2004

© Michel Desvigne Paysage



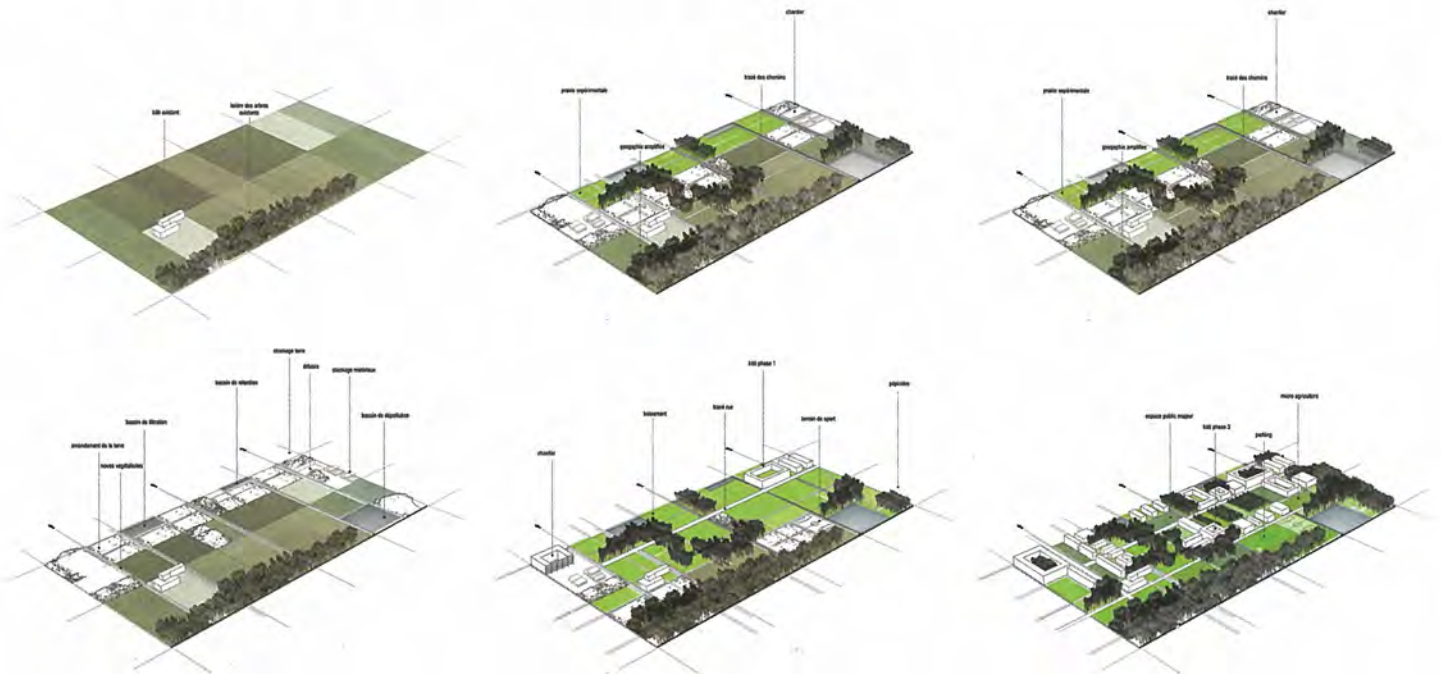
LE PLATEAU DE SACLAY

Programme: créer un cluster scientifique de niveau mondial sur un territoire concentrant déjà 10 % de la recherche nationale et plusieurs grandes écoles et universités conformément à l'opération d'intérêt national (OIN).

Réponse: Aménagement de 11 parcs campus en archipel à partir de deux stratégies.

1. Géographie amplifiée constituant la structure raisonnée du développement: tous les petits vallons, affluents des coteaux et des vallées, voient leur bâti intensifié et concentrent les infrastructures, comme les *parkways* américains, tout en préservant le caractère agricole dominant.

2. Paysage intermédiaire à créer entre la campagne et les campus, afin de mettre en relation les quartiers et le territoire agricole. Une véritable ingénierie écologique gèrera, dès le début des travaux, la gestion des terres et de l'eau en prévoyant des poches où les stocker, faire fructifier ces réserves tout en fabriquant de la masse végétale (pépinières, bois...) et en développant des routes innervant les futures constructions. Ces franges paysagées distingueront les deux tissus sans les séparer.



fiche technique

Maître d'ouvrage: Établissement public Paris Saclay
 Maîtres d'œuvre: M. Desvigne (mandataire), X. de Geyter & F. Alkemade (architectes-urbanistes), Arep (Mobilité), Alto Step (Environnement)
 Superficie: 7700 ha
 Concerne: l'État, 2 départements, 4 communautés d'aggllo, 49 communes et leurs 660000 hab.

© Michel Desvigne Paysage

CAMPUS UNIVERSITAIRE D'ESCH-SUR-ALZETTE (LUXEMBOURG)

Programme: Transformation de la terrasse des hauts-fourneaux des anciennes aciéries d'Arcelor en campus universitaire (au lieu d'y implanter un énième complexe muséal!).

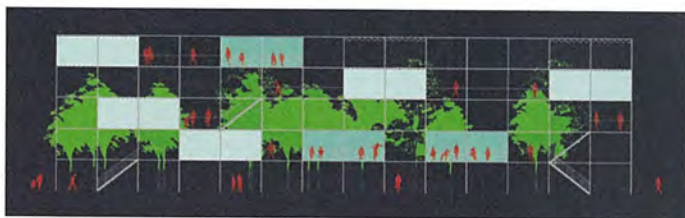
Réponse: Dans un paysage - rural et urbain - horizontal que seuls hérissent ces témoignages de son passé industriel et la toute récente tour Dexia de Claude Vasconi, la future Cité des sciences, de la recherche et de l'innovation jouera la carte de la densité. Susceptibles pour certains de changer d'implantation, les différents édifices s'articuleront - sur une grille orthonormée et pavée

de briques sombres - autour de places, jardins d'hiver, surfaces d'eau (dispositif hydraulique écologique accentuant aussi par réfraction le surplomb de 90 m des érections métallurgiques), éléments de mobilier, signalétique et forêt urbaine. Fuyant la gentille nature venant au secours de la vilaine usine, le végétal a délibérément été mis à distance dans trois vastes jardins d'hiver dont la rudimentaire structure métallique périphérique - agrémentée d'alcôves - organise une promenade étagée autour des arbres assemblés en leur cœur en petite forêt.



fiche technique

Maître d'ouvrage: le fonds Belval
 Maîtres d'œuvre: M. Desvigne
 Superficie: 13 ha
 Budget: 30 M d'euros
 Calendrier: 2007-2012
 © Michel Desvigne Paysage

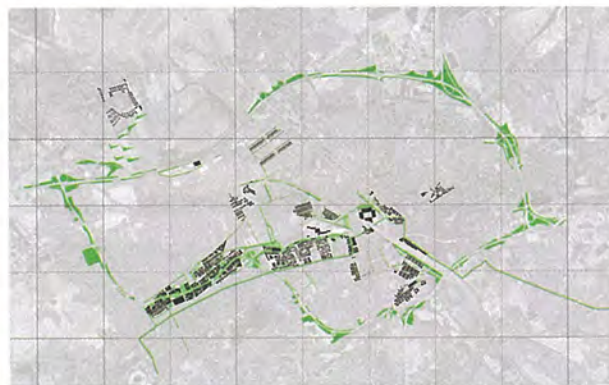


EURALENS

Programme: L'arrivée à Lens en 2013 d'une annexe du musée du Louvre s'inscrit dans un vaste projet de redéveloppement du territoire d'une zone minière en crise depuis deux générations. L'accord passé avec EuraLens prévoit la définition de l'image globale du projet urbain, la maîtrise d'œuvre des espaces publics permettant l'accès au musée et d'autres éventuels espaces structurants.

Réponse: Concessions conçues comme autant de petites villes indépendantes que séparait beaucoup de vide, les cités minières caractérisant ce territoire dessinent un archipel bâti où les cava-

liers - chemins surélevés - servaient à transporter les produits de la mine. Pourquoi, dès lors, ne pas mettre à profit ces espaces et ces chemins singuliers afin de constituer un écheveau valorisant le territoire et desservant, à la façon d'un delta, le Louvre ? Le généreux croissant que ce dernier engendrera avec d'autres équipements, existants et à venir, instituera, une fois relié par le paysage, une nouvelle centralité. L'intensification urbaine interviendra par densification des parcelles un peu à la manière de celle des *mews* (ruelles) britanniques pour faire naître d'accueillantes cités-jardins.



fiche technique

Maître d'ouvrage: EuraLens (Lens, Liévin, Loos-en-Goelle)

Maîtres d'œuvre: M. Desvigne (mandataire), Christian de Portzamparc (architecte-urbaniste)

Superficie: 1200 ha

Calendrier: 2010-2016

© Michel Desvigne Paysage

